

NOTRE VILLE LECZYCA

par Sh. ROGERS, Melbourne

traduit du Yiddish par Shoulamit Auvé-Szlajfer

Notre ancienne ville de Łęczyca est située dans l'une des régions les plus fertiles de Pologne. Les moyens d'existence juifs dans la ville dépendaient de la population paysanne environnante. Presque tous les magasins appartenaient à des Juifs. Pendant les jours de marché (deux fois par semaine), les Juifs sans boutique étalaient

louer dans les villages environnants et quittaient la ville durant tout l'été. Il y avait aussi des Juifs qui gagnaient leur vie en tant que laitiers, locataires fermiers (*pachciarz*). Un locataire fermier avait son cheval et sa charrette, partait chaque matin dans la campagne, apportait du lait et le distribuait aux Juifs de la ville. Il faisait également du beurre et du fromage et grâce à cela, menait une vie modeste.

Il y avait aussi, dans la ville, un groupe de travailleurs non qualifiés, tels que des porteurs et des charretiers. C'était la classe la plus pauvre, en particulier les porteurs. Ils sortaient tôt dans la rue pour chercher du travail et n'avaient même pas quelques sous à laisser à leur femme pour cuisiner quelque chose pour les enfants. Les charretiers travaillaient jusqu'à des distances éloignées. Dans le temps, quand il n'y avait pas de train entre Kutno et Łódź, ils avaient des revenus relativement conséquents, mais plus tard, lorsque train et bus ont commencé à faire la navette, leur situation est devenue difficile. Ils ont perdu leur source de revenus – et n'en ont pas trouvé d'autres.

Les enfants de tous ces travailleurs laborieux juifs ont appris des métiers et sont devenus des ouvriers qualifiés. Comme Łęczyca n'était pas une ville industrielle, les jeunes ont appris les métiers auprès des artisans juifs essentiellement des tailleurs, réputés pour leur savoir-faire. Malheureusement, Il n'y avait pas de travail pour tous dans la ville, beaucoup sont partis à Łódź, d'autres ont aussi émigré aux États-Unis, en Angleterre et en France, où ils ont bien réussi matériellement mais n'ont jamais oublié leurs familles restées au pays, les soutenant toujours. Par ailleurs, un certain nombre de travailleurs ont



M. Henich BROSZ, le
chantre de Łęczyca z"l

leurs marchandises sur les tables et les autres jours de la semaine se rendaient aux marchés des villes voisines. Certains Juifs étaient également des commerçants de village, achetant et vendant tout ce qu'ils pouvaient trouver.

Nos artisans étaient pour la plupart des tailleurs, des piqueurs de cuir, des cordonniers, des boulangers, des forgerons, des horlogers. Tous les artisans n'avaient pas des revenus toute l'année durant, et donc devaient chercher d'autres emplois pendant les mois d'été. Ils devaient se



La synagogue de Łęczyca en flammes

également émigré non pas pour des raisons matérielles, mais politiques. Il en fut ainsi après l'échec de la révolution en 1905, quand la répression tsariste se fit menaçante envers eux.

Les travailleurs juifs de Łęczycza avaient une appétence et une attirance pour l'activité culturelle et politique. Leurs activités ont fait émerger un renouveau dans la ville, ils ont été les créateurs du théâtre juif à Łęczycza. Ils ont également créé le mouvement politique ouvrier dans la ville, un parti communiste, un mouvement *Poalei Zion* de gauche. L'activité politique au travers de partis a commencé pendant la Première Guerre mondiale, après la victoire de la révolution russe. Des orateurs de tous les partis ouvriers sont venus chez nous de Łódź, et ont excité les ouvriers de Łęczycza. Grâce à l'impact de la révolution russe, le mouvement communiste a eu une grande influence. Après la fin de la Première Guerre mondiale, se sont formés des conseils ouvriers (ouvriers polonais et juifs ensemble) mais cela n'a pas duré longtemps. Les conseils ont été délaissés car ils étaient sous influence communiste. La Pologne a commencé à mener une guerre contre la Russie.

Le seul syndicat professionnel juif qui existait à Łęczycza était le Syndicat de l'Aiguille. Pour des raisons politiques, les tailleurs ne voulaient pas être rattachés à la centrale de Varsovie. Les fondateurs du Syndicat de l'Aiguille étaient Moshe-Leibl Bornsztajn (tué par les Allemands), Berl Szkolnik (maintenant à Paris) et l'auteur de ces lignes.

Les activités du Syndicat de l'Aiguille ont été couronnées de succès dans les domaines professionnel,

politique et culturel. Nous avons mené des actions réussies pour de meilleurs salaires et moins d'heures de travail. Une bibliothèque avec de nombreux livres a été créée au sein du syndicat. Des conférences hebdomadaires, des discussions, des soirées de collecte des tirelires¹ étaient organisées et un groupe d'espéranto s'y était formé, dirigé par un professeur spécialisé de Łódź. La "MOPR"² (pour l'aide aux prisonniers politiques) était également active dans les mêmes locaux. Des colis étaient préparés pour les détenus de la prison de Łęczycza, et par notre intermédiaire, les détenus étaient en contact avec le monde extérieur. Les portes du Syndicat de l'Aiguille étaient ouvertes à tous les travailleurs qui venaient chercher de l'aide.

Nous sommes restés en contact avec les ouvriers polonais organisés progressistes et, grâce à cela, avons évité un pogrom dans notre ville.

Ceci s'est passé dans les années 1930, lorsque la situation économique en Pologne était très mauvaise. Les fascistes polonais ont exploité la situation, pour provoquer des débordements antisémites. Toujours à Łęczycza, les hooligans endémiques voulaient provoquer un pogrom, visant un jour de marché, lorsque les Juifs étalaient leurs marchandises sur les tables. Toutefois, les hooligans ont été repoussés avec l'aide d'ouvriers polonais, avec qui nous avions de bons rapports.

La même année, une grande manifestation du 1^{er} mai a eu lieu, plusieurs orateurs ont dénoncé les provocations. L'auteur de ces lignes a parlé au nom des ouvriers juifs...

¹ NdT : probablement des boîtes distribuées par le syndicat dans lesquelles les familles mettaient l'argent qu'ils pouvaient, pour supporter les activités de l'organisation.

² NdT : Russe "Международная организация помощи революционерам", "Organisation Internationale d'Aide aux Révolutionnaires".